

Troisième dimanche du Carême

Lectures : Ex 17, 3-7 ; Rm 5, 1-2. 5-8 ; Jn 4, 5-42

En ce troisième dimanche de Carême, nous n'avons pas entendu les lectures lues dans presque toutes les églises catholiques du monde entier. Et cela parce que Rome permet que les trois évangiles baptismaux – la Samaritaine, la Guérison de l'aveugle-né, la Résurrection de Lazare – soient lus chaque année et non pas simplement l'année A.

Ces trois péripécies johanniques tournent chacune autour d'une parole : « Résurrection » pour Lazare, « Lumière » pour l'aveugle-né, « l'Eau » pour la Samaritaine. Donc, ce matin, l'image clé, c'est « l'Eau ». Sur terre, aucune créature ne peut vivre sans l'eau. L'eau est vitale. Les herbes, les oiseaux, le gros et le petit bétail, les enfants et les vieillards, tous ont besoin de l'eau.

L'eau, cet élément naturel à la fois si commun et si merveilleux, est une des images que les Écritures prennent pour désigner la grâce divine. Dans la première lecture, le peuple d'Israël, qui campe dans le désert, récrimine contre Moïse et contre Dieu, car ils ont soif. Ils ne demandent pas humblement, ni avec la confiance qu'on a envers un Père. Ils récriment : « Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous, ou bien n'y est-il pas ? »

Dieu, pourtant, ne se met pas en colère contre son peuple rebelle et accusateur. Au contraire, il dit à Moïse : « Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » À travers cet épisode près de Massa, on peut voir en filigrane l'immense don d'eau vive que Dieu prépare pour l'humanité qui meurt de soif : un Autre sera frappé et de son côté sortira de l'eau, et le peuple boira.

La Samaritaine qui va au puits représente la créature vivante, qui fait ce qu'il faut pour se maintenir en vie. La Samaritaine, c'est chacun de nous, qui s'affaire pour vivre, ou pour faire vivre les siens. Or, un jour, vers midi, elle rencontre Jésus, assis là au bord du puits. Leur conversation est une merveille, et beaucoup l'ont commenté. Aujourd'hui, je veux seulement souligner l'essentiel de ce que Jésus proposait à la Samaritaine.

Il lui disait : « Femme, tu cherches de l'eau et c'est normal. Cependant, tu as une autre vie qui n'est pas celle du corps, mais celle de ton âme. J'apporte cette eau vive qui irrigue l'âme ; et à qui je la donnerai, elle deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. » Baptisés, nous sommes réunis ce dimanche dans cette abbatale pour alimenter cette source jaillissante qui nous habite. Elle a jailli du corps transpercé du Christ sur la Croix, et son sacrifice est rendu présent lors de la Consécration sur l'autel. Abreuvs-nous.

Mais, comme la Samaritaine, après notre rencontre si intime et si vivifiante avec le Seigneur, allons annoncer la bonne nouvelle à tous ceux qui nous entourent. Par notre vie, d'abord. Mais, aussi par la parole. Sachons annoncer l'Évangile dans ce monde qui meurt de soif.

Enfin, par amour pour Celui qui nous a sauvés sur la Croix, ayons la générosité et le courage de nous demander : « Et moi, puis-je L'aimer davantage ? Avec Son aide, pourrais-je me donner entièrement à Lui, comme Lui s'est donné entièrement pour moi ? » Que l'eau que Jésus Christ nous donne devienne vraiment en nous source jaillissant pour la vie éternelle.